

(Environ 3'106 signes espaces compris ; 1 image et 3 encadrés à 638, 965 et 467 signes)

## Maïs : la fusariose est un problème international

Le 13 février dernier a eu lieu la 27<sup>ème</sup> journée internationale d'information pour les producteurs de maïs à Sainte Croix-en-Plaine, en France. Cette rencontre annuelle regroupe les producteurs de maïs de France, d'Allemagne et de Suisse et permet d'aborder des thèmes techniques ou d'actualité. Quatre orateurs ont cette année présenté des informations d'actualités sur les fusarioses dans le maïs ainsi que les conséquences de la réforme de la politique agricole de l'UE.

Des producteurs et personnes intéressées à la culture du maïs se sont rencontrés le 13 février 2015 dans le cadre de l'IMIR (en français : CIIPM, pour Cercle International d'Information des Producteurs de Maïs). Après une brève partie statutaire, Hubert Sprich, gérant de l'IMIR, a résumé l'année culturale 2014 et présenté les résultats des essais variétaux mis en place par l'IMIR à sept endroits en France, en Allemagne et en Suisse.

La récolte 2014 de maïs grain est caractérisée par des rendements élevés, sans pour autant battre des records. Les récoltes ont parfois montré des humidités importantes, malheureusement, ainsi que des attaques de fusarioses particulièrement élevées, qui ont amené des problèmes dans la commercialisation. Les intervenants étaient unanimes pour dire que l'importance des attaques de fusariose en 2014 était due à la pluie, à l'humidité et aux températures douces en juillet et août.

Culture	Rendement (dt/ha), Baden-Württemberg			
	2014	2003 - 2013	2012	2013
Maïs grain	115,7	100,6	117,2	95,6
Maïs d'ensilage	485,3	458,7	471,3	426,6
Blé d'automne	83,5	71,4	69,0	74,1
Orge d'automne	76,2	61,5	62,7	68,3
Colza	47,2	35,8	33,4	37,0
Pommes de terre	473,2	360,7	419,0	364,9

### Encadré 1 : IMIR : échange d'informations pour les producteurs de maïs

L'IMIR (en français : CIIPM, pour Cercle International d'Information des Producteurs de Maïs) est une communauté d'intérêt regroupant des producteurs et des personnes promouvant la culture du maïs en France, en Allemagne et en Suisse. Les buts de l'IMIR sont une mise en relation des producteurs par un échange régulier d'informations, la mise en place d'essais variétaux ainsi que l'organisation de journées, cours ou voyages d'études sur le thème du maïs. L'IMIR compte actuellement 168 membres et son comité est composé de neuf personnes, dont trois représentants de la Suisse.

### Encadré 2 : politique agricole européenne : assolement avec 75% en culture principale

La politique agricole commune (PAC) de l'UE promeut l'écologisation dans le cadre d'un programme volontaire appelé « greening ». Pour les grandes cultures, les exigences sont nettement moins élevées qu'en Suisse : l'assolement doit comporter au minimum trois cultures si les terres assolées font plus de 30 hectares. La culture principale peut atteindre au maximum 75% des terres assolées, alors que les deux cultures principales ensemble ne peuvent pas dépasser 95% des terres assolées. Les nouvelles surfaces d'intérêt écologique (SIE) doivent représenter au moins 5% des terres assolées pour le « greening ». Les surfaces de légumineuses à graines peuvent par exemple être prises en compte dans le calcul avec un facteur 0.7, ce qui rend le soja plus attractif. Rappelons qu'en Alsace, la monoculture du maïs reste très répandue et que la nouvelle PAC aura des répercussions importantes.

### **Mycotoxines : prudence depuis la culture antérieure jusqu'au stockage**

Klaus Mastel, du Centre en technologie agricole d'Augstenberg, a montré les différents facteurs qui influencent les attaques de fusarioses sur maïs, lesquels mettent au défi la chaîne de transformation, du précédent cultural jusqu'à la commercialisation, en passant par le travail du sol. La météo joue un rôle déterminant, mais il est également important de récolter à temps puis de trier et sécher directement, car les teneurs en mycotoxines peuvent augmenter fortement durant cette phase. En ce qui concerne le labour, en raison du retournement de la terre, le risque d'infection est plus élevé avec la culture antérieure qu'avec la culture précédente.

Tomke Musa, d'Agroscope, a présenté le monitoring mis en place en Suisse avec les analyses effectuées sur le maïs grain et les différentes races de fusarioses. En Suisse également, les essais ont montré qu'une récolte précoce permettait de diminuer les contaminations, raison pour laquelle des variétés précoces sont à privilégier. En cas de labour, l'antécédent blé augmente les teneurs en DON, alors que l'effet de la culture précédente n'était pas prouvé. En sans labour, le précédent blé a un effet marqué. Enfin, la lutte contre la pyrale du maïs diminue les infections.

Stéphanie Schürch, d'Agroscope, a mis en évidence la complexité de la problématique des fusarioses et a présenté son travail pour déterminer la sensibilité des variétés de maïs aux différences fusarioses, ce qui permettrait d'avoir des recommandations pour les producteurs lors du choix des variétés.

Pour le moment, une lutte contre les fusarioses avec des produits phytosanitaires n'est pas prévue.

### **Encadré 3 : conseil pour lutter contre la fusariose du maïs**

- Eviter, en labour, un antécédent blé ou maïs
- En itinéraire sans labour, éviter un précédent blé ou maïs (l'influence d'un précédent maïs est plus importante qu'un précédent blé)
- Choisir des variétés précoces et récolter assez tôt
- Lutter contre la pyrale
- Hacher finement et incorporer les résidus de récolte
- Trier et sécher rapidement la marchandise récoltée
- Choisir des variétés moins sensibles aux fusarioses

### **Fédération suisse des producteurs de céréales**

Andrea Koch, directrice adjointe  
Berne, le 24 février 2015.